

## LA LITTÉRATURE FRANÇAISE DU XVII<sup>E</sup> SIÈCLE TRADUITE EN SERBE : PROSE

UDC 821.133.1.03"16"=163.41

821.133.1'255.4=163.41

**Nebojša Vlaškalić, Tatjana Đurin**

Université de Novi Sad, Faculté de Philosophie et Lettres,  
Département d'études romanes, Novi Sad, Serbie

ORCID iDs: Nebojša Vlaškalić  
Tatjana Đurin

<https://orcid.org/0000-0001-6863-4534>  
<https://orcid.org/0000-0001-7750-3923>

**Résumé.** *Dans le présent travail, nous nous proposons d'analyser les traductions serbes des œuvres de la littérature française du XVII<sup>e</sup> siècle. Le corpus comprend les œuvres en prose de nombreux auteurs français du XVII<sup>e</sup> siècle (Fénelon, La Bruyère, Descartes, Pascal et d'autres). Puisqu'il s'agit d'une recherche rétrospective, le cadre théorique de notre étude est le paradigme historico-descriptif de la traductologie (descriptive translation studies). Nous présenterons les résultats de la première phase d'une telle recherche – celle de recueil de données, effectuée à l'aide du système COBISS, système de catalogage collectif virtuel des bibliothèques de la Serbie (<https://sr.cobiss.net/>). Nous avons également utilisé les données recueillies par Ljiljana Glumac-Tomović (1991), Nenad Krstić (1999) et Biljana Ristić (2016), ainsi que l'ouvrage de synthèse publié en 2019 (Histoire de la traduction littéraire en Europe médiane des origines à 1989). Notre recherche est basée sur la théorie du polysystème proposée par Itamar Even-Zohar dans les années 70 (Even-Zohar 1978). Une telle analyse traductologique permet d'identifier les normes de traduction (préliminaires et opérationnelles) (Toury 1995) adoptées par les traducteurs serbes et parfois expliquées dans le paratexte (préfaces, postfaces, notes), ainsi que d'établir la position (centrale ou périphérique) de la littérature française du XVII<sup>e</sup> siècle dans le polysystème littéraire serbe. Selon les postulats de la théorie du polysystème, les traductions ne sont pas analysées individuellement, afin de déterminer les correspondances linguistiques et stylistiques (le degré d'équivalence), mais plutôt prises dans leur ensemble, dans le but de déterminer la place et le rôle de la littérature française du XVII<sup>e</sup> siècle, en tant que littérature traduite, dans le polysystème littéraire serbe.*

**Mots-clés :** *littérature française, XVII<sup>e</sup> siècle, traduction, langue serbe, polysystème.*

Submitted April 30, 2024; Accepted October 29, 2024

**Corresponding author:** Nebojša Vlaškalić

Faculty of Philosophy, University of Novi Sad, Dr. Zorana Đinđića 2, 21102 Novi Sad, Serbia

E-mail: [nebojsa.vlaskalic@ff.uns.ac.rs](mailto:nebojsa.vlaskalic@ff.uns.ac.rs)

### 1. LA THÉORIE DU POLYSYSTÈME

La théorie du polysystème est fondée dans les années 70, par le professeur et le traductologue israélien Itamar Even-Zohar. En s'appuyant sur le formalisme russe (Shklovskij, Tynianov, Jakobson) et sur le structuralisme tchèque, Even-Zohar crée une théorie qui envisage la littérature en tant que polysystème – le terme qui fait référence à un réseau complexe de systèmes reliés entre eux (systèmes littéraires et paralittéraires) – et il essaie d'expliquer la fonction de tous les textes (canoniques et non canoniques) dans une culture donnée (Gentzler 2001, 114). Cette théorie propose une description de la littérature traduite, en permettant d'observer des ensembles au lieu des détails isolés (Pym 2014, 115 ; Tivalkoski-Shilov 2006). De plus, la théorie du polysystème ne se concentre que sur l'étude de la littérature canonique mais elle prend en compte également les sous-cultures marginales (Hermans 1999, 114 ; Tivalkoski-Shilov 2006). Even-Zohar considère un système socio-sémiotique (par exemple la littérature d'une culture donnée) comme une structure hétérogène et ouverte, comme un polysystème dans lequel plusieurs sous-systèmes s'influencent étant dans un état de rivalité perpétuelle, mais fonctionnant en tant qu'un ensemble structuré dont les éléments sont interdépendants (Even-Zohar 1978, 1990 ; Tivalkoski-Shilov 2006). Les systèmes et les sous-systèmes entretiennent donc trois types de relations dynamiques : centre versus périphérie, systèmes novateurs versus systèmes conservateurs, systèmes canoniques versus systèmes non canoniques (Even-Zohar 1978, 1990).

Chaque polysystème est composé de centre et de périphérie et il y a une concurrence entre les tendances innovatrices et conservatrices du polysystème, ce qui assure la survie et l'évolution du polysystème : la périphérie (le plus souvent les sous-cultures marginales) nourrit le centre (la littérature canonique) par de nouveaux éléments dynamiques (Even-Zohar 1990, 13–17, 20–22 ; Tivalkoski-Shilov 2006). Des polysystèmes étrangers peuvent également servir de source d'innovation, le plus souvent à travers l'activité de traduction, lorsque les traductions se trouvent au centre du polysystème cible. Dans le cas où la littérature traduite occupe la position centrale du polysystème littéraire, les traducteurs sont plus libres d'introduire des éléments et techniques étrangers à la littérature cible. Par contre, si la littérature traduite se trouve dans la périphérie du polysystème, les traducteurs sont obligés de se limiter aux modèles et techniques existant dans la culture cible (Even-Zohar 1990, 50–51 ; Tivalkoski-Shilov 2006).

Selon Even-Zohar, il y a trois circonstances lors desquelles la littérature traduite peut occuper la position centrale d'un polysystème littéraire. C'est d'abord « quand un polysystème n'est pas encore cristallisé, c'est-à-dire quand une littérature est 'jeune', en train de s'établir », ensuite « quand une littérature est soit 'périphérique' (dans un groupe important de littératures reliées entre elles) soit 'faible', ou bien les deux », et enfin « quand il y a des tournants, des crises, ou des vides littéraires dans une littérature » (Even-Zohar 1990, 46–48, 80–81 ; Tivalkoski-Shilov 2006).

L'approche polysystémique est orientée vers le texte et vers la culture cible, en insistant sur le fait que c'est la littérature cible qui choisit les textes à traduire, selon les normes sociales et culturelles, et parfois même pour des raisons politiques et économiques. Les conditions extralinguistiques influencent donc le travail des traducteurs.

## 2. LES NORMES TRANSLATIONNELLES DE TOURY

En analysant le processus de la traduction et la sélection des textes sources, Gideon Toury, le collaborateur d'Itamar Even-Zohar, se focalise justement sur les normes translationnelles (*translational norms*)<sup>1</sup>, afin d'identifier un système de règles et comprendre leur fonctionnement dans le polysystème de la littérature traduite. Selon Toury, il y a trois normes qui coexistent dans le polysystème de la traduction : la norme dominante (*mainstream*), la norme précédente (*previous*) et la norme nouvelle (*new*). La plupart des traducteurs obéissent à la norme dominante, tandis que la norme précédente (l'ancienne norme dominante tombée en désuétude) et la norme nouvelle (la future norme dominante) sont des normes périphériques (Toury 1995, 61–64).

Quant à la pratique même de la traduction, Toury distingue également trois normes qui guident le traducteur dans l'élaboration du texte cible. C'est d'abord la norme initiale (*initial norm*) qui représente le choix initial du traducteur entre l'acceptabilité dans la culture cible (approche cibliste) et la conformité avec le texte source (approche sourcière) (Toury 1995, 57). Ensuite, il y a des normes préliminaires (*preliminary norms*) qui gouvernent le choix du texte et de la langue source. Ces normes concernent donc la politique de traduction (*translation policy*) ainsi que le caractère direct de la traduction (*directness of translation*), c'est-à-dire l'acceptabilité ou l'inacceptabilité des traductions indirectes (Toury 1995, 58). Finalement, les normes opérationnelles (*operational norms*) régissent la reformulation du texte source et l'écriture du texte cible. Ce sont les décisions prises par le traducteur pendant la traduction elle-même, et elles concernent la grammaire, le vocabulaire, le style, le registre de langue, ainsi que l'acceptabilité des omissions, des additions et d'autres changements pragmatiques (Toury 1995, 58–59). Toutes ces normes se caractérisent par la spécificité socioculturelle et l'instabilité. Elles changent dans le temps, au sein d'une société qui évolue (Toury 1995, 62).

Étant donné que nous examinons l'ensemble de traductions serbes des œuvres littéraires françaises du XVII<sup>e</sup> siècle, dans cette étude nous nous limitons à l'analyse des normes préliminaires qui régissent la sélection des textes à traduire.

Toury considère la traduction comme un comportement, un acte social (Toury 1995, 53), de sorte que le traducteur joue un rôle particulier dans une société, à un moment précis. De même, son activité traduisante est régie par les normes qui révèlent la fonction et les modalités scripturaires présentes dans l'interaction entre la littérature d'accueil et la littérature traduite dans un polysystème (Brisset 2008, 11). Pour comprendre cette fonction et ces modalités scripturales, il faut d'abord déterminer les normes préliminaires, qui englobent tous les critères qui orientent le choix du type de textes, et même des textes individuels, qu'une langue-culture particulière importe par la traduction à une certaine époque (Toury 1995, 82). Ces normes portent donc sur la sélection des textes à traduire (pays, langues, auteurs, traducteur, genres privilégiés, époques).

Puisque le polysystème littéraire ne se limite pas aux chefs-d'œuvre et aux genres littéraires « canoniques », mais englobe également des genres « marginalisés » (Baker 2009, 197–198), le modèle descriptif avancé par Even-Zohar et Toury ne se limite pas, lui non plus, aux « belles lettres », mais inclut d'autres textes, c'est-à-dire tout ce qui est sélectionné pour être traduit par une société, à un moment donné (Brisset 2008, 11).

---

<sup>1</sup> Traduction d'Antoine Berman (1995, 51) de la terminologie de Gideon Toury.

### 3. ANALYSE DU CORPUS

Le corpus comprend des textes littéraires traduits en serbe, mais aussi des textes philosophiques et scientifiques des auteurs français du XVII<sup>e</sup> siècle suivants: Fénelon, La Bruyère, La Rochefoucauld, Pascal, Descartes, Madame de Sévigné, Madame de La Fayette, Bossuet, Cyrano de Bergerac et Mazarin.

Bien que notre recherche soit délimitée aux traductions des ouvrages en prose, nous avons également inclus les traductions des fables de La Fontaine dans notre corpus. Outre le fait que ses *Fables* sont l'œuvre littéraire française du XVII<sup>e</sup> siècle la plus traduite en serbe, ce qui témoigne de l'importance de La Fontaine dans la culture cible, en étudiant les données recueillies nous avons constaté que la première traduction-adaptation de certaines fables de La Fontaine a paru en 1788, ce qui est, d'après nos recherches, la première traduction d'un texte littéraire français du XVII<sup>e</sup> siècle en serbe. Nous avons également basé notre décision sur deux autres critères : premièrement, bien que le texte original français soit écrit en vers, la plupart des traductions des fables de La Fontaine en serbe est en prose et, deuxièmement, comme le constate Rosandić même si elle peut être écrite en vers ou en prose, la fable appartient à la prose narrative et se caractérise par des éléments de structure épique - événement, personnages et fabula (Rosandić 2005, 487).

#### 3.1. Jean de La Fontaine (1621-1695)

La première traduction, faite par Dositej Obradović, ou plutôt l'adaptation de plusieurs fables de La Fontaine a été publiée en 1788 à Leipzig. Il s'agit d'une traduction en slave-serbe, langue littéraire du début du XVIII<sup>e</sup> siècle au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle en Voïvodine. La traduction en vers, faite par Dragoslav Ilić, parue d'abord en 1926, a été rééditée en 1943, 1952, 1958, 1963, 1975, 1979 (en braille), 1986 et 2021. La traduction des *Fables* en prose par Slobodan Petković, et la traduction en vers par Branko Jovanović, ont été publiées ensemble en 1975 (rééditée en 1981 et 1995). Certaines éditions sont munies de préfaces et/ou postfaces. Des fables choisies ont été traduites d'abord en 1934 par Mita Jovanović (illustrées par Gustave Doré et accompagnées de biographie de l'auteur), ensuite en 1981 par Kolja Mićević (rééditée en 2002, 2011, 2020) et finalement par Gorica Teodosijević en 2015. Certaines fables ont été publiées dans les revues *Mostovi* (en 1970, dix fables traduites par Kolja Mićević), *Povelja* (en 2008, *Philomèle et Progné*, traduite par Kolja Mićević) et *Mali Neven* (en 2001 et 2002, trois fables, sans informations sur le traducteur). Il existe également plusieurs éditions sans informations sur le traducteur: 2008, 2009, 2011, 2012, 2013 (la maison d'édition Evro-Giunti); 2016 (Bookland); 2017 (EvroBook International); 2019, 2021, 2022 (Klett). La bande dessinée, qui contient douze fables de La Fontaine, a été publiée en 2020 : la traduction de Branislav Glumac et Branka Kostić a été réalisée d'après les traductions et les adaptations de Branko Jovanović, Slavko Ježić<sup>2</sup>, Kolja Mićević, Dragoslav Ilić et Dositej Obradović<sup>3</sup>.

#### 3.2. François Fénelon (1651-1715)

La première œuvre de Fénelon traduite en serbe paraît en 1814 à Vienne. C'est la traduction en slave-serbe des *Aventures de Télémaque, fils d'Ulysse*, réalisée par Stefan Živković, ensuite rééditée en 1865 et 1868 (publiée à Belgrade). En 1897, Dušan Đurić a

<sup>2</sup> La traduction de Slavko Ježić a été publiée en 1948 à Zagreb, illustrée par Gustave Doré et accompagnée d'une postface.

<sup>3</sup> De nombreux albums illustrés et des compilations des fables sont exclus du corpus.

publié à Sombor son adaptation de la traduction de Živković<sup>4</sup>. La traduction de Stefan Živković a été rééditée en 2015, précédée d'une préface d'Irena Cvetković-Teofilović et Jelena Stošić et accompagnée de la transcription moderne du texte de la traduction. La première traduction du *Traité de l'éducation des filles*, une traduction indirecte (de l'italien) faite par Petar Vučerić, a été publiée à Budapest, en 1837. Une traduction sans informations sur le traducteur a été publiée à Svilajnac en 1907. Une traduction anonyme du *Premier dialogue*, parue au XIX<sup>e</sup> siècle dans la revue *Beseda: list za hrišćanski život i crkvene potrebe* (1869), précède la traduction du texte intégral des *Dialogues sur l'éloquence*, réalisée par Radoslav M. Grujić et parue en 1903 à Sremski Karlovci.

### 3.3. Jean de La Bruyère (1645-1696)

Un extrait des *Caractères*, l'histoire d'Irène et d'Esculape (chap. *De l'Homme*), traduit en slave-serbe par Dositej Obradović, est incorporé dans son œuvre intitulée *Mezimac*, publiée en 1818 (chap. XI, p. 155–157). La traduction en serbe moderne, faite par Dragoslav Ilić et précédée d'une préface de Miodrag Ibrovac, a été publiée en 1953, ensuite rééditée en 1991, 2000 (extraits) et 2020. La traduction des extraits des *Caractères*, accompagnée d'une postface de la traductrice Ljiljana Prošić, a été publiée en 1969<sup>5</sup>.

### 3.4. François de La Rochefoucauld (1613-1680)

Les premières traductions (en slave-serbe) des extraits des *Maximes*, datant du début du XIX<sup>e</sup> siècle, ont été publiées dans les revues *Serbskij letopis* (dans trois cahiers en 1832: 150 maximes traduites par Petar Demelić) et *Serbskij narodni list* (en 1837, sans informations sur le traducteur), ainsi que dans un volume intitulé *Zbirka raznij poleznij predmeta*, publié en 1844 par Jovan Petrov qui est aussi le traducteur des maximes. La traduction en serbe moderne de Milutin Uskoković, parue juste avant la Grande Guerre, en 1914 (d'abord des extraits dans la revue *Brankovo kolo*, et ensuite le texte intégral), a été rééditée après la Seconde Guerre mondiale, en 1979 (également en braille), 1982, 1987 et 2002. Certaines maximes, traduites par Velimir Dimić et Božidar Marković, ont été publiées en 1970 dans la revue *Mostovi*. Une nouvelle traduction du texte intégral, suivie d'une postface du traducteur Zoran Minderović, a été publiée en 2020.

### 3.5. Blaise Pascal (1623-1662)

Des extraits des *Pensées* ont été traduits par Jovan Petrov et publiés en 1844 dans le volume déjà mentionné *Zbirka raznij poleznij predmeta*. Un siècle plus tard, en 1946, une autre traduction des extraits, réalisée par l'hiéromoine Hrizostom (Vojinović), a été publiée, et puis rééditée tout récemment, en 2021 et en 2023 (livre audio). Il existe également plusieurs éditions du texte intégral des *Pensées*: la traduction de Jelisaveta Ibrovac-Popović et Miodrag Ibrovac, précédée d'une préface de Miodrag Ibrovac et accompagnée des notes et des références bio-bibliographiques (1965, 1972 – en braille, 1980, 1986, 1988, 1991); la traduction de Zlatan Plenković, précédée d'une préface de Danko Grlić, parue d'abord en 1969 à Zagreb, et ensuite en 1991 à Budva, précédée d'une

<sup>4</sup> La traduction croate d'Ivan Fiamin a été publiée en 1879 à Zagreb. La traduction d'Ivan Širola a été publiée à Bakar, en 1880.

<sup>5</sup> Selon Ljiljana Glumac, la traduction non publiée de Momčilo Nastasijević, réalisée durant la Première Guerre mondiale, serait probablement la première traduction des *Caractères* en serbe moderne (Glumac 1991, 59).

préface de Miro Glavurtić; la traduction de Branko Stanisavljević, parue en 2006 et précédée d'une préface. La traduction indirecte (de l'anglais) de Smiljana Davidova Weber, précédée d'une préface et accompagnée des notes et des références bibliographiques, a été publiée en 2003.

Même si des extraits courts du *Discours sur les passions de l'amour* (avec des extraits des *Pensées*) ont été traduits et publiés déjà au XIX<sup>e</sup> siècle, dans la revue *Vienac* en 1870-1871 (Glumac 1991, 90), ce texte attribué à Pascal, traduit par Ana Jovanović, a été publié d'abord en 1983 et ensuite en 2001. La traduction est accompagnée d'une postface, des notes et des références bibliographiques. Le *Discours sur les passions de l'amour* a été retraduit par Bojan Savić Ostojić, publié avec sa traduction des *Écrits sur la Grâce* en 2012. La traduction est complétée d'une postface et des notes du traducteur.

La traduction serbe des *Provinciales*, suivie d'une postface de sa traductrice Mira Vuković, a été publiée en 2002. Milica Stojković a traduit deux ouvrages de Pascal: *De l'art de persuader* en 2009 (la traduction est accompagnée d'une postface, des notes et des références bibliographiques); et *Trois discours sur la condition des grands* en 2011 (préface de Pierre Nicole (1625-1695) traduite en serbe, postface et notes de la traductrice). La traduction des *Petits écrits philosophiques et religieux*, réalisée par Zoran Minderović et complétée d'une postface du traducteur et des références bibliographiques, a été publiée en 2019.

### 3.6. René Descartes (1596-1650)

La traduction du *Discours de la méthode* paraît d'abord en 1923, précédée d'une préface de son traducteur Ljubiša Stojanović. Après la Seconde Guerre mondiale, en 1951, la traduction de Niko Berus, accompagnée d'une postface du traducteur et des références bibliographiques, a été publiée à Zagreb. Une année plus tard, la traduction de Radmila Šajković a été publiée à Belgrade. Une autre édition, parue dans la même année, présente les traductions serbes de trois textes de Descartes (*Regulae ad directionem ingenii*, *Discours de la méthode* et *Recherche de la vérité par la lumière naturelle*). Le texte latin a été traduit par Dušan Nedeljković, tandis que le texte français a été traduit par Radmila Šajković. En 1975, cette édition, accompagnée d'une postface de Dušan Nedeljković, des notes et des références bibliographiques a été également publiée en braille. La traduction de ces trois textes, réalisée par Marko Višić et précédée d'une préface du traducteur et accompagnée des notes et des références bibliographiques, a été également publiée en 1952, à Podgorica, puis rééditée en 1997 et 2008. Une retraduction du *Discours de la méthode*, réalisée par Radmila Šajković et Dušan Nedeljković et précédée d'une préface de Petar Ž. Milosavljević, a été publiée en 1990, et ensuite rééditée en 1999. La dernière traduction serbe du *Discours de la méthode*, celle de Dušan Janić, parue en 2015, représente une édition bilingue.

La traduction des *Passions de l'âme*, suivie d'une postface de son traducteur Milan D. Tasić, a été publiée en 1969, puis rééditée en 1981, 1982 (en braille), 1989, 2002 et 2023. Les méditations métaphysiques de Descartes (*Meditationes de prima philosophia*), traduites du latin par Tomislav Ladan, ont été publiées d'abord en 1975 à Zagreb, et ensuite rééditées en 1993, 1994 (éditions bilingues) et 1998. La traduction indirecte (du français) du même ouvrage, réalisée par Ivan Vuković, a été publiée d'abord en 2011 dans la revue *Mostovi* (des extraits) et ensuite en 2012 (le texte intégral accompagné d'une postface du traducteur, des notes et des références bibliographiques). La traduction des lettres échangées

entre Descartes et la princesse Élisabeth de Bohême (*Correspondance avec Élisabeth*), réalisée par Aljoša Mimica et précédée d'une préface de Jasna Šakota-Mimica et suivie des notes et des références bibliographiques, a été publiée en 2010 et 2016 (livre audio). La *Géométrie*, traduite par Milan D. Tasić et accompagnée d'une postface du traducteur et des notes, paraît en 2017.

### 3.7. Madame de Sévigné (1626-1696) et Madame de Lafayette (1634-1693)

La traduction serbe des *Lettres* (choisies) de Madame de Sévigné paraît la même année que la traduction serbe de *La Princesse de Clèves* (précédée d'une préface de Dušan Milačić) – en 1953. Les deux traductions ont été rééditées à plusieurs reprises: les *Lettres* en 1969 et 2011 (éditions précédées d'une préface du traducteur Raško Dimitrijević et/ou suivies des notes) et *La Princesse de Clèves*, traduite par Živojin Živojnović, en 1961, 1966 (préface par Slobodan Vitanović), 1981, 1988, 1989, 1990 et 2015.

### 3.8. Jacques-Bénigne Bossuet (1627-1704)

Une traduction anonyme des trois textes de Bossuet (*Sermon sur la mort, Oraison funèbre et Portrait de Cromwell*) paraît en 1996 dans un volume consacré à la pratique oratoire<sup>6</sup>. La traduction du *Discours sur l'Histoire universelle* a été publiée en 2015, précédée d'une préface du traducteur Slobodan Damjanović et accompagnée des notes et des références bibliographiques.

### 3.9. Savinien de Cyrano de Bergerac (1619-1655)

*L'Autre Monde ou les États et Empires de la Lune et du Soleil*, traduit par Olga Ostojić Belča et accompagné d'une postface de Dušan Belča, a été publié en 2010.

### 3.10. Jules Mazarin (1602-1661)

La traduction serbe du *Bréviaire des politiciens*, essai politique attribué à Jules Mazarin et publié en latin en 1684 (*Breviarium politicorum secundum rubricas Mazarinicas*), représente une traduction indirecte (du français), parue en 2017, réalisée par Olgica Stefanović et précédée d'une préface d'Umberto Eco qui complète l'édition française<sup>7</sup>.

## 4. DISCUSSION

L'analyse a montré qu'il y a beaucoup d'éditions, mais peu de traducteurs : *Les Passions de l'âme* de Descartes (6 éditions, un seul traducteur : Milan D. Tasić) ; *Pensées* (6 éditions de la traduction de Jelisaveta Ibrovac-Popović et Miodrag Ibrovac) ; *La Princesse de Clèves* (8 éditions, un seul traducteur : Živojin Živojnović) ; *Les Caractères* (4 éditions de la traduction de Dragoslav Ilić) ; *Maximes* (5 éditions de la traduction de Milutin Uskoković). Certaines de ces œuvres ont été retraduites, telles que les *Maximes*, par Zoran Minderović en 2020, ou les *Pensées*, par Branko Stanisavljević en 2006, mais des retraductions sont plutôt

<sup>6</sup> Volume publié sous la direction de Zoran S. Saramandić.

<sup>7</sup> Cardinal Jules Mazarin (1997). *Bréviaire des politiciens*, trad. du latin par François Rosso, préface d'Umberto Eco, Arlea.

rare. Étant donné que les *Fables* de La Fontaine se trouvent sur la liste des livres obligatoires à lire pendant le parcours scolaire, les éditions de leurs versions serbes sont les plus nombreuses : 11 éditions de la traduction en vers par Dragoslav Ilić (de 1926 à 2021), 4 éditions de la traduction de Kolja Mićević, une nouvelle retraduction de Gorica Teodosijević en 2015 et 10 éditions sans informations sur le traducteur. Le petit nombre de traductions indirectes confirme qu'elles ne sont pas inacceptables dans la culture cible mais que les traducteurs serbes leur préfèrent des traductions directes. La plupart des traductions (et des éditions) sont munies d'une sorte de paratexte (préface, postface, notes, bibliographie, biographie de l'auteur), ce qui témoigne d'un souci non seulement de faire parvenir le texte source à la culture cible, mais également de faire comprendre le contexte historique et littéraire de l'œuvre traduite.

Les premières traductions serbes sont celles des œuvres les plus connues des auteurs les plus connus : La Fontaine (1788), Fénelon (1814, 1840, 1868, 1869, 1897), La Bruyère (1818), La Rochefoucauld (1832, 1837, 1844), Pascal (1844). Il s'agit le plus souvent d'extraits publiés dans des revues et/ou des volumes (des compilations).

À l'époque des premières traductions il n'y avait pas d'une vraie politique de traduction : il s'agit plutôt de décisions prises par des individus, des intellectuels qui choisissent des œuvres à traduire et qui pavent la voie à des traductions à venir<sup>8</sup>. La dynamique des polysystèmes est donc influencée par des êtres humains réels, tels que les traducteurs, par leur comportement (non seulement social mais aussi individuel), par leurs intérêts personnels, par leurs activités qui influencent leur propre travail mais aussi celui des autres (Pym 2014 : 160-176 ; Tivalkoski-Shilov 2006). Mais la prise de décision des « anciens » traducteurs serbes de traduire surtout les œuvres les plus importantes des « grands » écrivains français du XVII<sup>e</sup> siècle a été également influencée par des facteurs historiques et socioculturels. À l'époque, la littérature serbe a été « jeune », « en crise », « faible », « périphérique », et ce sont, selon Even-Zohar (1990), les circonstances lors desquelles la littérature traduite peut occuper la position centrale et jouer un rôle très important dans le polysystème littéraire cible. Les textes sources sont largement sélectionnés en fonction de deux critères : leur prestige (des œuvres de grands écrivains) et leur visée ou leur fonction didactique. Cette finalité didactique des traductions de la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle (Krstić, 2019a) est un facteur idéologique parce que l'objectif a été de (r)établir la vie culturelle et le système éducatif, de développer la littérature, de doter la langue serbe d'une littérarité qui la mettra sur le plan d'égalité à l'égard de « grandes » langues européennes : on traduit des fables, des maximes, des œuvres qui ont des traits didactiques et moralisateurs. La traduction relativement tardive de l'œuvre philosophique de Descartes (1923) pourrait s'expliquer par cette norme préliminaire, qui repose sur l'insistance sur la fonction didactique.

Après la Seconde Guerre mondiale, l'activité scripturale et éditoriale reprend et se renforce. À cette époque-là, la littérature serbe n'est plus si jeune, ni faible, mais elle continue à importer des œuvres étrangères. La littérature française, qui n'occupe plus la position centrale dans le polysystème serbe, reste tout de même une source importante d'ouvrages à traduire. Quant aux auteurs français du XVII<sup>e</sup> siècle, les traducteurs (et les éditeurs) serbes continuent à s'intéresser à ceux qui ont été traduits au XIX<sup>e</sup> siècle : on continue à traduire, retraduire et surtout à réimprimer les œuvres les plus connues de

<sup>8</sup> « L'initiative des traductions est prise, dans la plupart des cas, par les traducteurs eux-mêmes, quelquefois aussi par les éditeurs. » (Nenad Krstić, 2019b)



Pascal, La Fontaine, La Rochefoucauld, mais on traduit également d'autres ouvrages de ces auteurs. De même, le polysystème serbe est enrichi de premières traductions des auteurs « moins célèbres » ou plutôt des auteurs dont l'œuvre auparavant n'a pas été considérée comme didactique, tels que Madame de Lafayette, Madame de Sévigné, et tout récemment Bossuet, Mazarin, Cyrano de Bergerac, ce qui témoigne de la finalité proprement esthétique des traductions qui se développe au cours du temps (Krstić, 2019a) et qui remplace peu à peu la finalité didactique dominant au XVIII<sup>e</sup> et surtout dans la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle.

## 5. CONCLUSION

Les auteurs français du XVII<sup>e</sup> siècle dont les œuvres en prose ont été traduites en serbe sont Fénelon, La Bruyère, La Rochefoucauld, Pascal, Descartes, Madame de Lafayette, Madame de Sévigné, Bossuet, Cyrano de Bergerac, Mazarin. À cause de son importance pour la culture cible, nous avons également inclus dans notre corpus les traductions (majoritairement en prose) des fables de La Fontaine.

Les premières traductions présentent au public serbe des ouvrages didactiques et moralisateurs. À cette époque-là, la littérature française occupe une position centrale dans le polysystème serbe. Les traducteurs choisissent eux-mêmes des textes à traduire, mais de leurs traductions se dessinent déjà les contours d'une politique de traductions dont le but est le renouveau culturel et la mise en place d'un système éducatif, ainsi que l'épanouissement de la littérature et la langue nationales.

Ce but est atteint après la Seconde Guerre mondiale. On continue tout de même à (re)traduire des œuvres de la littérature française du XVII<sup>e</sup> siècle mais la norme préliminaire ne repose plus uniquement sur l'insistance sur la finalité didactique.

**Note :** Cet article est rédigé dans le cadre du projet scientifique international Les langues, les littératures et les cultures romanes et slaves en contact et en divergence, n° 1001-13-01, approuvé le 1<sup>er</sup> mars 2021 par la Faculté de Philosophie de l'Université de Niš.

## RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Baker, Mona, and Gabriela Saldanha. 2009. *Routledge Encyclopedia of Translation Studies*, 2nd ed. London, New York: Taylor and Francis.
- Berman, Antoine. 1995. *Pour une critique des traductions : John Donne*. Paris : Gallimard.
- Brisset, Annie. 2008. « Courants sociologiques de la traduction. » *Les nouveaux cahiers franco-polonais. Aspects sociologiques et anthropologiques de la traduction*, 7 : 9–30.
- Chalvin, Antoine, Jean-Léon Muller, Katre Talviste, et Marie Vrinat-Nikolov, dir. 2019. *Histoire de la traduction littéraire en Europe médiane des origines à 1989*. D'après les contributions de : Anikó Ádám, Irina Babamova, Katarína Bednárová, Antonia Bernard, Martin Carayol, Marcel Černý, Antoine Chalvin, Marzena Chrobak, Ildikó Józán, Nenad Krstić, Jean Kudela, Mirela Kumbaro, Maryla Laurent, Hélène Lenz, Nike K. Pokorn, Riikka Rossi, Mojca Schlamberger Brezar, Tatiana Sirotchouk, Astra Skrābane, Jovanka Šotolová, Katre Talviste, Eriona Tartari, Krassimira Tchilinguïrova-Ivleva, Dainius Vaitiekūnas et Marie Vrinat-Nikolov. Rennes : Presses universitaires de Rennes.
- COBISS : Co-operative Online Bibliographic System & Services <https://sr.cobiss.net/>
- Even-Zohar, Itamar. 1990. « Polysystem Studies. » *Poetics Today*, 11: 1. (Numéro spécial de *Poetics Today*).
- Even-Zohar, Itamar. 1978. *Papers in Historical Poetics*. Tel Aviv: The Porter Institute for Poetics and Semiotics.
- Gentzler, Edwin. 2001. *Contemporary Translation Theories*. Clevedon, Buffalo, Toronto, Sydney: Multilingual Matters.

- Glumac-Tomović, Ljiljana. 1991. *Francuski klasičari na srpskohrvatskom području*. Beograd : Naučna knjiga.
- Hermans, Théo. 1999. *Translation in Systems. Descriptive and Systemic Approaches Explained*. Manchester : St. Jerome Publishing.
- Krstić, Nenad. 2019a. « La traduction et la formation de la littérature profane. » Consulté le 22 février 2024. <https://www.histrad.info/langues/35-bosniaque-croate-serbe/89-la-traduction-et-la-formation-de-la-litterature-profane>.
- Krstić, Nenad. 2019b. « La traduction et la modernité littéraire. » Consulté le 25 février 2024. <https://www.histrad.info/langues/35-bosniaque-croate-serbe/90-la-traduction-et-la-modernite-litteraire>.
- Krstić, Nenad. 1999. *Francuska književnost u srpskim prevodima : (1775-1843)*. Novi Sad: Svetovi. [orig.] Крстић, Ненад. 1999. *Француска књижевност у српским преводима : (1775-1843)*. Нови Сад : Светови.
- Рум, Anthony. 2014. *Method in Translation History*. London, New York: Routledge Taylor & Francis.
- Ristić, Biljana. 2016. „Francuska književnost u srpskim književnim novinama i časopisima do 1941. godine.“ Doktorska disertacija, Univerzitet u Novom Sadu, Filozofski fakultet. [orig.] Ристић, Биљана. 2016. „Француска књижевност у српским књижевним новинама и часописима до 1941. године.“ Докторска дисертација, Универзитет у Новом Саду, Филозофски факултет.
- Rosandić, D. 2005. *Metodika književnog odgoja. Temeljni metodičkknjiževne enciklopedije*. Zagreb : Školska knjiga.
- Toury, Gideon. 1995. *Descriptive Translation Studies and beyond*. Amsterdam, Philadelphia : John Benjamins Publishing Company.
- Tivalkoski-Shilov, Kristiina. 2006. *La Tierce main : Le discours rapporté dans les traductions françaises de Fielding au XVIII<sup>e</sup> siècle*. Arras : Artois Presses Université. <https://books.openedition.org/apu/5843>. Consulté le 20 octobre 2023.

## SRPSKI PREVODI PROZNIH DELA FRANCUSKE KNJIŽEVNOSTI XVII VEKA

*Predmet ovog rada jeste analiza prevoda proznih dela francuske književnosti XVII veka na srpski jezik. Korpus obuhvata dela Lafontena, Fenelona, La Brijera, Dekarta i drugih francuskih autora XVII veka. Pošto se radi o retrospektivnom istraživanju, njegovo teorijsko uporište bila je traduktološka analiza iz perspektive deskriptivnog pristupa (descriptive translation studies). U radu su predstavljeni rezultati prve faze istraživanja: prikupljanje podataka putem onlajn sistema kolektivne katalogizacije biblioteka Srbije COBISS (<https://sr.cobiss.net/>). Korišćeni su i podaci koje su prikupili Ljiljana Glumac-Tomović (1991), Nenad Krstić (1999) i Biljana Ristić (2016), te pregledni rad objavljen 2019. godine (Istorija književnog prevođenja u srednjoj Evropi od nastanka do 1989. godine). Sprovedeno istraživanje zasnovano je na teoriji polisistema koju je predložio Itamar Even-Zohar sedamdesetih godina prošlog veka (Even-Zohar 1978). Ovakva traduktološka analiza omogućava da se identifikuju prevodilačke norme (preliminarne i standardne) (Toury 1995) koje su srpski prevodioci usvojili, a koje su ponekad i objašnjene u paratekstu (u predgovorima, pogovorima, beleškama), kao i da se utvrdi pozicija (centralna ili periferna) francuske književnosti XVII veka u srpskom književnom polisistemu. Prema postulatima teorije polisistema, prevodi se ne analiziraju pojedinačno – radi utvrđivanja jezičkih i stilskih sličnosti (stepena ekvivalencije), već se posmatraju i analiziraju kao celina – kako bi se utvrdilo mesto i uloga koju francuska književnost XVII veka, kao prevodna književnost, ima u srpskom književnom polisistemu.*

*Ključne reči: francuska književnost, XVII vek, prevodi, srpski jezik, polisistem.*